

Hauts-de-France, Somme
Amiens
quartier de la Vallée
10 rue de Mareuil

Église du Sacré-Coeur d'Amiens

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80000154
Date de l'enquête initiale : 1996
Date(s) de rédaction : 1997, 2002
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale édifices religieux d'Amiens des 19e et 20e siècles, inventaire topographique Amiens métropole
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : église
Vocabulaire : Sacré-Coeur
Parties constituantes non étudiées : presbytère

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1990, CR, 407

Historique

Documents figurés : Une affichette destinée à réunir des fonds pour l'achèvement de l'édifice en donne un plan et une élévation latérale (doc. 1 et 2). **Sources** : Les sources conservées aux archives départementales (série V) indiquent qu'en 1891, le culte est autorisé dans l'église, qui est érigée en chapelle de secours. Le terrain est donné à la fabrique par Firmin Douillet, en 1891. **Travaux historiques** : Le manuscrit Pinsart conservé à la bibliothèque municipale indique que l'église est construite sur un terrain appartenant aux hospices, acquis par M. Douillet, père de l'architecte, représentant un groupe de personnes « désireuses de doter d'une église cette partie de la ville ». Ce terrain a été donné à la fabrique de Notre-Dame en 1890. Le manuscrit Pinsart également comprend plusieurs articles de presse : L'un non daté, faisant référence à une publication dans un journal technique de Lille, indique que l'église, bâtie par souscription privée, a été érigée en succursale de la paroisse Notre-Dame pour le quartier de la Vallée. Les fondations (piliers et dallage) ont nécessité une technique de coulage du béton particulière en raison de la nature tourbeuse et marécageuse du sol. Le dallage a été fondé sur un grillage de bois de hêtre portant sur des pieux assez espacés a été établi en pleine eau, chargé de gravier, et enfin d'une couche de béton un peu au-dessus du niveau de l'eau. Les matériaux utilisés sont la brique d'Amiens et la brique blanche de Denain, le banc royal de Saint-Maximin (éléments décoratifs). Les parements intérieurs sont en vergelé de Saint-Maximin, les piliers en banc royal dur, les colonnes en pierre de Ravières et les socles en pierre d'Euville. La coupole, le chœur et l'abside sont voûtés en briques creuses hourdées au plâtre. Un article du 22 mai 1891 relate la bénédiction de l'église, élevée dans «cette partie de la ville très éloignée de la cathédrale ou de Sainte-Anne et qui a pris une extension considérable». Admiré par la nombreuse assistance, « l'édifice d'un goût très moderne comme agencement, mais où domine le style hispano-arabe fait le plus grand honneur à M. Douillet, l'éminent architecte. La coloration générale très claire est rehaussée par des fonds d'une teinte bleu pâle ou rose tendre agrémentés de lignes d'or d'un effet très heureux. Les ornements, chapiteaux et autres motifs d'architecture dénotent également un goût profond et parfaitement approprié. Reste le mobilier religieux à acquérir, car, en dehors du maître-autel formant fond, rien n'est encore en place ». Un article de Chanteloup, du 25 juillet 1891 rappelle les conséquences de l'implantation de la gare dans la division de la paroisse Sainte-Anne, dont dépendait le quartier de la Vallée (2600 habitants) et le faubourg de Noyon. « Il y avait donc nécessité au point de vue de l'enseignement et de la pratique, et aussi pour épargner de longs trajets aux baptêmes et surtout aux enterrements, de construire une église au centre de ces quartiers reculés ». Il signale le rôle du comité présidé par M. Douillet-Duvauchelle,

père de l'architecte, et M. Bon, curé de Sainte-Anne, dans la construction de cette nouvelle église, réalisé par l'entrepreneur Dupont-Mallet. Les souscriptions recueillies devaient permettre la construction d'une simple chapelle « mais l'architecte se laissa entraîner par son ardeur artistique si bien que le projet primitif se trouva métamorphosé et considérablement augmenté ». Selon le dossier établi par Nathalie Mette en 1996, la construction de la nouvelle église de la Vallée, rendue nécessaire par la présence de la voie ferrée qui divise la paroisse Sainte-Anne en deux quartiers, est envisagée à l'aide d'une souscription accordée par l'évêque. Les travaux sont réalisés entre 1878 et 1897 par l'entrepreneur E. Dupont, sur les plans de l'architecte Edmond Douillet.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle

Dates : 1891 (daté par travaux historiques)

Auteur(s) de l'oeuvre : Georges Edmond Douillet (architecte, attribution par travaux historiques),

Emile Dupont (entrepreneur, attribution par travaux historiques)

Description

Implanté en parcelle d'angle traversante (fermée au nord et à l'est par une grille), l'édifice de style néo-roman est construit en briques et couvert d'ardoises. Le massif occidental présente un appareillage à assises alternées de brique et pierre, les autres murs comportent un décor polychrome de brique, à assises alternées. Au sud de la place-parvis, s'élève un bâtiment à étage de comble brisé construit en briques et couvert d'ardoises (fig. 14). Au sud, un second bâtiment (plus tardif) également construit en briques et couvert d'ardoises, compte un étage carré et un étage de comble, sur rez-de-chaussée surélevé (fig. 15 et 16). L'église présente un plan allongé à trois vaisseaux et transept non saillant, avec coupole de croisée et absides semi-circulaires (choeur et chapelles du transept). Deux sacristies s'élèvent au nord et au sud du choeur (fig. 4). L'église dispose de trois accès en façade principale. Un fronton triangulaire surmonte la travée axiale. La nef présente une élévation à deux niveaux et bénéficie d'un double éclairage (baies hautes de la nef et baies des bas-côtés). Elle est couverte d'un charpente apparente (fig. 10) et les bas-côtés sont plafonnés (fig. 11). Le choeur est matérialisé par un emmarchement. L'abside du choeur est ornée d'un décor figuré peint représentant le Sacré-Coeur, à mi-corps, entouré d'anges musiciens et d'anges thuriféraires (fig. 9). Inscription concernant l'iconographie : VOILA CE COEUR QUI A TANT AIME LES HOMMES. La façade du bâtiment sud comporte un décor sculpté d'armoiries (fig. 17).

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; calcaire ; brique et pierre à assises alternées

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : 3 vaisseaux, étage de comble, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré

Typologies et état de conservation

Typologies : style romano-byzantin ; coupole

État de conservation : mauvais état

Statut, intérêt et protection

Ce dossier établi par Nathalie Mette en 1996 lors d'une enquête thématique sur les édifices religieux d'Amiens a été mis à jour et enrichi par Isabelle Barbedor en 2002 dans le cadre de l'inventaire topographique d'Amiens métropole.

Statut de la propriété : propriété publique

Présentation

L'église Saint-Roch, construite sur les plans de l'architecte amiénois Edmond Douillet, constitue un ambitieux projet dont la construction a commencé en 1890. L'édifice, érigé en chapelle de secours en 1891, dessert le quartier de la Vallée, marginalisé par la construction de la voie ferrée au milieu du 19e siècle. Elle s'élève, grâce à des dons privés, sur un terrain acquis et offerts à la fabrique par un groupe de particuliers parmi lesquels figure le père de l'architecte. Les souscriptions recueillies devaient permettre la construction d'une simple chapelle mais, comme l'écrit Chanteloup (1891), « l'architecte se laissa entraîner par son ardeur artistique si bien que le projet primitif se trouva métamorphosé et considérablement augmenté ». Son inachèvement (absence de décor des tympans des portails) résulte de l'ambition du projet.

Cette vaste église de style romano-byzantin, très bien accueillie lors de son inauguration, précède l'église Jeanne-d'Arc (1911), également construite sur les plans de l'architecte.

Références documentaires

Documents figurés

- **Eglise du Sacré-Coeur d'Amiens**, imprimé, 1891 (AD Somme ; 2 V 18).

Bibliographie

- INVENTAIRE GENERAL DU PATRIMOINE CULTUREL. Région Picardie. **Églises et chapelles des XIXe et XXe siècles. Amiens métropole**. Réd. Isabelle Barbedor. Lyon : Lieux-Dits, 2008.
p. 40-42

Annexe 1

Extrait de l'article de Chanteloup, 25 Juillet 1891.

"Bâtir une église est le rêve d'un architecte, parce que c'est dans ces sortes d'édifices que l'artiste met tout son talent. Ses études ses recherches ses aspirations pour la construction d'une pauvre petite église lui causent mille fois plus de tourments que celle d'une grosse usine. C'est qu'il entrevoit dans ce monument une œuvre durable qui portera son nom aux âges à venir. L'architecte qui fait une église *travaille* pour sa gloire et M. Douillez (sic) pourra ajouter - depuis qu'il n'est plus question du roi de Prusse "qu'il a travaillé pour la gloire de Dieu". Touchât-il jusqu'au dernier sou ses honoraires au taux usuel, les plans du chef-d'œuvre de la Vallée ne lui seront jamais payés à leur prix. L'église est bâtie, peu importe par qui elle sera payée ; mais quand sera-t-elle achevée ? A mon humble avis notre génération ne verra pas finir : Saint-Roch, Saint-Rémi et le Sacré-Coeur.
[...]

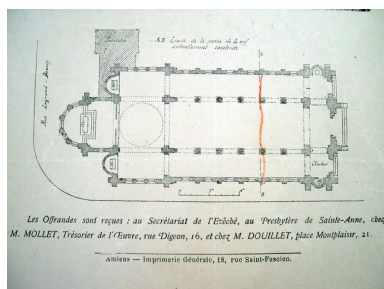
En notre siècle on a élevé à Amiens diverses églises en leur appliquant des styles qui sont plus ou moins appropriés : ainsi le grec a été adopté pour Saint-Jacques au clocher pitoyable, Saint-Maurice et Saint-Firmin ; l'ogival pour Saint-Pierre, Saint-Honoré et Saint-Martin ; et le roman pour Sainte-Anne.

Depuis peu, nous avons une église qui éclipse toutes les précédentes et que nous saluons avec satisfaction : c'est celle du Sacré-Coeur, faite suivant le style romano-byzantin.

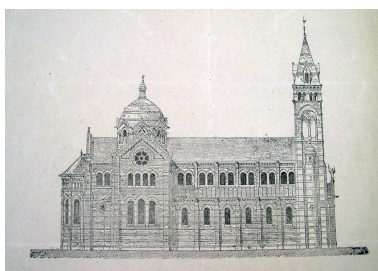
[...]

Plusieurs personnes ont cru remarquer dans l'église du Sacré-Coeur d'Amiens des réminiscences de l'église Notre-Dame de Brébières d'Albert. Disons vite qu'il n'en est rien : à Albert, le regretté M. Duthoit s'est inspiré des styles mauresques, syrien et roman, tandis qu'à Amiens M. Douillet a employé le style romano-byzantin, le même que M. Abadie a appliqué avec tant de talent à l'église du Sacré-Coeur de Paris".

Illustrations



Plan de l'église montrant son état d'achèvement en 1891 (AD Somme ; 2V 18).
Phot. Isabelle Barbedor
IVR22_20068010153NUCA



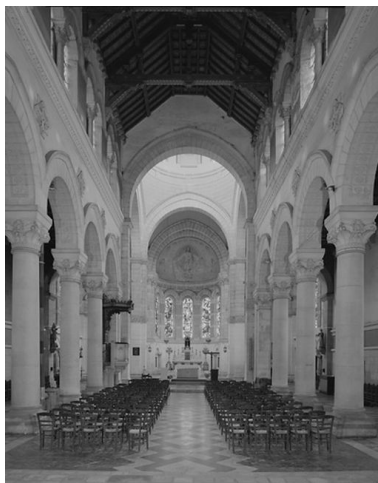
Elévation latérale de l'église
(AD Somme ; 2V 18).
Phot. Isabelle Barbedor
IVR22_20068010154NUCA



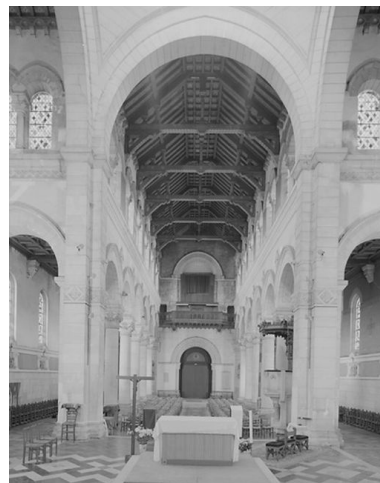
Vue générale.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20038000616VA



Vue générale depuis le nord-est.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19968000206V



Vue intérieure vers le chœur.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19968000208V



Vue intérieure vers l'entrée.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19968000207V



Vue de l'abside du chœur.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19968000222VA



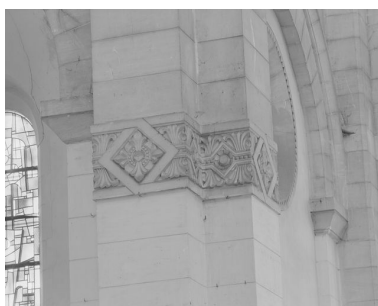
Vue de détail : la charpente de la nef.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19968000211X



Vue de détail : caisson
du plafond des bas-côtés.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19968000214X



Vue de détail : chapiteau de la nef.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19968000215X



Vue de détail :
chapiteau de la croisée.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19968000216X



Le presbytère au sud-est de l'église.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20038000215XA



Bâtiment au sud de l'église,
vue depuis le nord-ouest.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR22_20068010111NUCA



Bâtiment au sud de
l'église, vue vers le sud.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR22_20068010112NUCA



Bâtiment au sud de l'église,
vue de détail : blason.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR22_20068010113NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les églises, les chapelles et les oratoires (Amiens métropole) (IA80002316)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

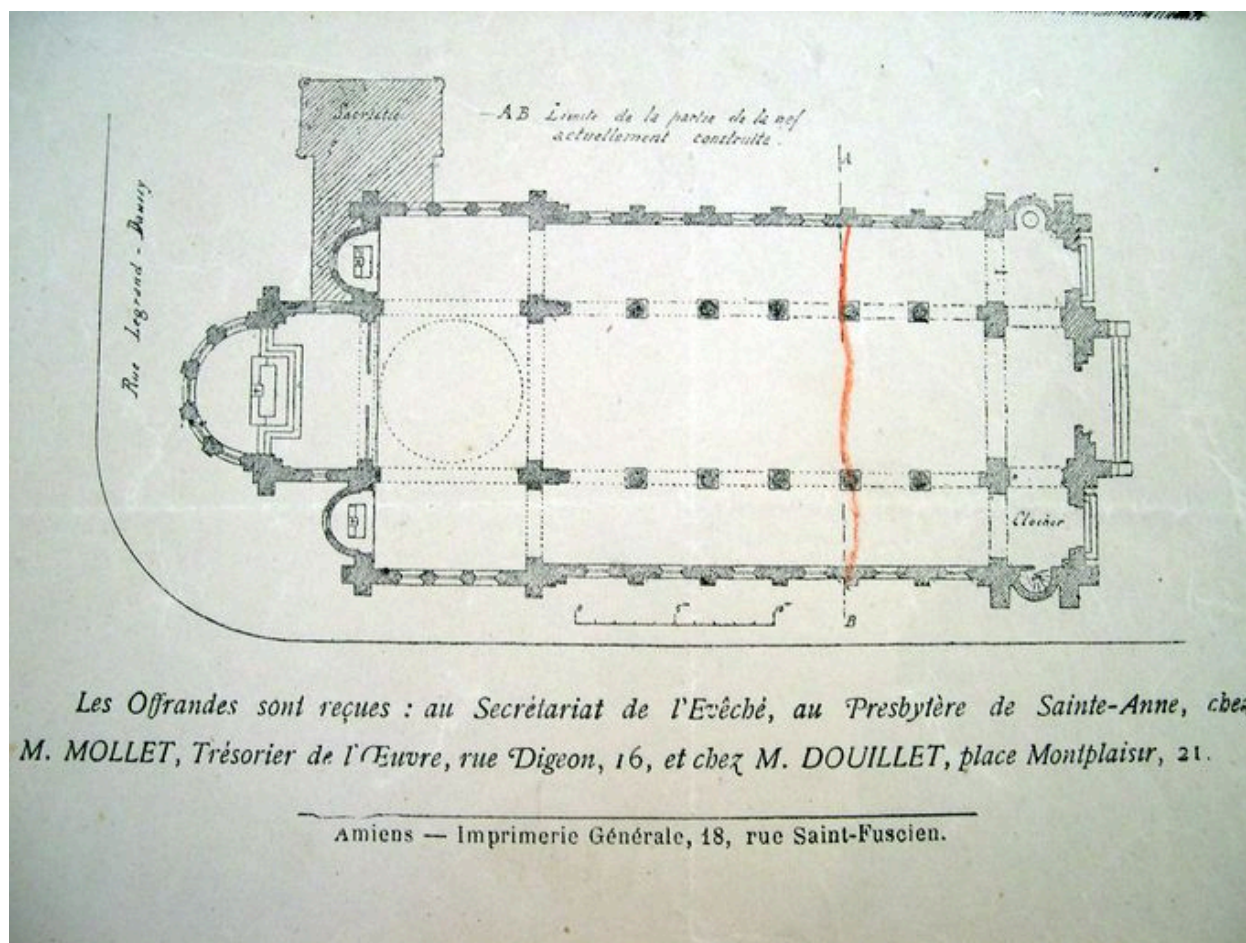
Ancien faubourg dit quartier de la Voirie, puis de la Vallée (IA80002482) Hauts-de-France, Somme, Amiens

Le mobilier de l'église du Sacré-Cœur d'Amiens (IM80000821) Hauts-de-France, Somme, Amiens, Eglise paroissiale du Sacré-Cœur, 10 rue de Mareuil

Église Sainte-Jeanne d'Arc d'Amiens (IA80000151) Picardie, Somme, Amiens, faubourg de Beauvais, 240 rue de Rouen

Auteur(s) du dossier : Isabelle Barbedor, Nathalie Mette

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

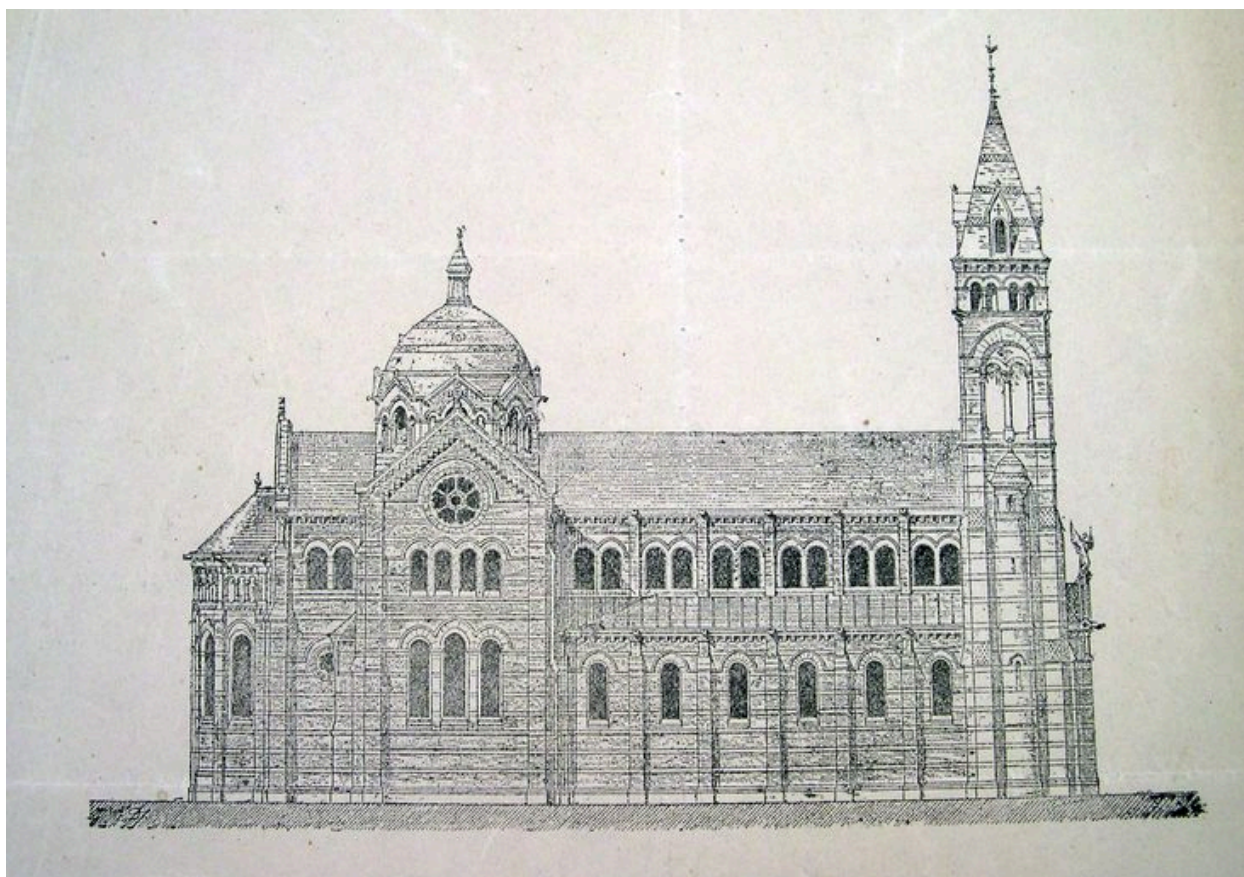


Plan de l'église montrant son état d'achèvement en 1891 (AD Somme ; 2V 18).

IVR22_20068010153NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Elévation latérale de l'église (AD Somme ; 2V 18).

IVR22_20068010154NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale.

IVR22_20038000616VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis le nord-est.

IVR22_19968000206V

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure vers le chœur.

IVR22_19968000208V

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure vers l'entrée.

IVR22_19968000207V

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

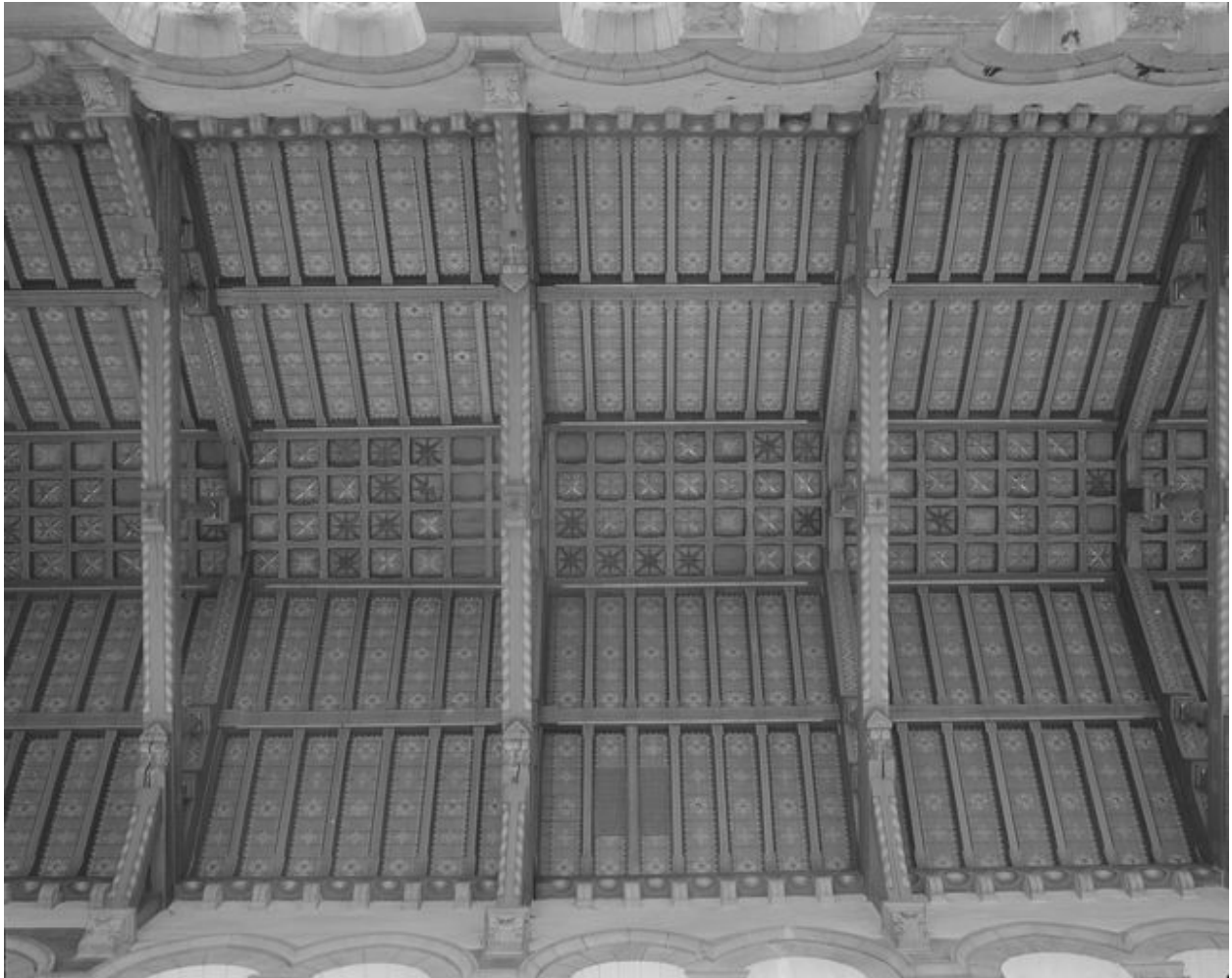


Vue de l'abside du choeur.

IVR22_19968000222VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail : la charpente de la nef.

IVR22_19968000211X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail : caisson du plafond des bas-côtés.

IVR22_19968000214X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail : chapiteau de la nef.

IVR22_19968000215X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail : chapiteau de la croisée.

IVR22_19968000216X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le presbytère au sud-est de l'église.

IVR22_20038000215XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bâtiment au sud de l'église, vue depuis le nord-ouest.

IVR22_20068010111NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bâtiment au sud de l'église, vue vers le sud.

IVR22_20068010112NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bâtiment au sud de l'église, vue de détail : blason.

IVR22_20068010113NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation